

Commission des sites et monuments nationaux (« COSIMO »)

Vu la loi modifiée du 18 juillet 1983 concernant la conservation et la protection des sites et monuments nationaux ;
Vu le règlement grand-ducal du 14 décembre 1983 fixant la composition et le fonctionnement de la Commission des sites et monuments nationaux ;

Attendu que l'église Saint-Gilles de Rambrouch se caractérise comme suit :

1. INTRODUCTION

Faisant suite à la demande de protection de l'église Saint Gilles de Rambrouch, son mobilier et son cimetière adjacent effectuée Paul Hermès le 21 janvier 2015, la Cosimo émit un avis favorable d'inscription à l'inventaire supplémentaire en date du 24 novembre 2015. A l'époque, la parcelle 913/3742 correspondant à l'ancien cimetière autour de l'église (adjacente à la parcelle du nouveau cimetière) ne fut pas inscrite dans l'arrêté ; raison de la réouverture de ce dossier.

Suite aux recherches effectuées dans le cadre de la demande de protection de la chapelle sise au n°3 de la rue Principale à Rambrouch et de cette parcelle, l'occasion nous a été offerte d'apporter ici quelques précisions complémentaires à l'argumentaire précédant concernant l'église en tant que telle (son histoire, son aménagement intérieur et les deux parcelles). De plus, il est à souligner une urgence en matière de restauration de vitraux.

2. L'HISTOIRE & INTERIEUR DE L'EGLISE

D'après Paul Hermès¹, les premières références de l'existence d'une église à cet endroit remonteraient à 1570². Le rapport de visite du 27 novembre 1628 mentionne déjà l'église avec Saint Gilles³ comme patron. On y fait référence à des statues très anciennes et vétustes. En 1733, eut lieu la consécration de l'église, probablement rénovée quelques années plus tôt. Le Maître-Autel⁴ et les Autels latéraux de style baroque datent de la fin du 18^{ème} siècle.

En 1895, de grands travaux furent entrepris notamment au niveau de la voûte qui fut refaite. En 1898 des fresques furent peintes au niveau du Chœur et de la coupole à la croisée des transepts par **Matthias Meyembourg** d'après les motifs élaborés par le Maître-peintre **Friedrich Stummel**⁵ originaire de Kevelaer. En raison de l'humidité élevée de l'église, une technique spéciale avait été utilisée à cette

¹ Paul Hermès, instituteur du village et historien amateur, nous a montré sa collection de vieilles cartes et photos de son village et avait déjà entrepris des recherches historiques en compagnie de son père qui faisait jadis partie de la fabrique d'église.

² In Bibliothèque du Grand Séminaire de Luxembourg Centre Jean XXIII.

³ Patron des mendiants, des bergers, des marchands de chevaux et des forgerons, **Saint Gilles** fut un ermite et abbé né à la fin du 7^{ème} siècle, mort dans le sud de la France au début du 8^{ème} siècle. Fort populaire au Moyen Âge. Ses attributs : la crosse, habillé en bure avec une biche.

⁴ Le tabernacle et le ciboire, en fin style baroque, datent de la fin du 17^{ème} siècle.

⁵ **Friedrich Franz Maria Stummel** (né à Munster le 20 mars 1850 et décédé à Kevelaer le 16 septembre 1919) fut un artiste sacré allemand qui a notamment travaillé comme peintre nazaréen au sein de l'école de Düsseldorf. Il a peint un grand nombre de fresques d'églises et notamment dans la cathédrale de Luxembourg. Mais beaucoup de ses fresques ont disparu avec les tendances antihistoriques des années après-guerre.

époque. Les photographies anciennes⁶ témoignent du talent artistique des peintres de l'époque. Malheureusement, elles furent surpeintes dans les années cinquante, notamment cette belle inscription « *Ecce Tabernaculum dei cum Hominibus et Spiritus Dei habitat in vobis* »⁷ sur l'arc de triomphe menant au Chœur. Seules subsistent aujourd'hui les fresques de la coupole restaurées en 1999 par R. Klein⁸.

En 1906, un nouvel orgue réalisé par la **firme Müller** de Reifferscheid fut installé par l'Abbé Clemens. Détruit durant la Seconde Guerre Mondiale, il fut remplacé par un nouvel orgue conçu par **Nic Loewen** originaire de Lintgen ; il fut consacré sur une nouvelle tribune le 25 novembre 1962 et est depuis resté inchangé.

En 1912, le banc de communion en marbre multicolore fut livré (voir photo de 1924). Suite au Concile Vatican II, ceux-ci ont été divisés en deux en 1967 afin de créer davantage d'ouverture vers le Chœur. Ils sont toujours présents.

En 1924, deux cloches furent livrées. En 1927, un nouveau chemin de croix et un confessionnal furent réalisés. Une photo, datant de 1895 et issue de l'ouvrage sur Rambrouch⁹, nous montre une grande croix au mur, elle se trouve actuellement dans la morgue. On y découvre également l'ancien chemin de croix peint qui, selon Paul Hermès, existerait toujours dans le village... Les anciens bancs, aussi visibles sur la photo, furent remplacés au début du 20^{ème} siècle ou à tout le moins avant 1924, date de la photo qui nous montre les nouveaux bancs toujours présents aujourd'hui.

En 1930, une nouvelle sacristie fut construite. Vers 1935, les murs intérieurs de l'église furent recouverts de boiseries.

Lors de la dernière offensive des allemands en janvier 1945, l'église fut partiellement détruite et le Chœur endommagé ainsi que le Maître-Autel. La partie supérieure du retable fut détruite et la sculpture du Saint Patron exposée initialement au sommet fut descendue dans la partie inférieure restante (voir photo de 1924). Dans les années cinquante, les trois Autels furent repeints en clair en même temps que les fresques supérieures. Lors de la campagne de restauration des fresques de la coupole en 1999, Klein proposa également de dégager les surpeints des Autels afin qu'ils retrouvent leur tonalité initiale polychromée.

De cette époque datent également les vitraux¹⁰, les anciens ayant été détruits par les bombardements.

Une nouvelle tribune fut construite en 1961 et le nouvel orgue arriva en 1962. Pour intensifier l'éclairage du Chœur, deux fenêtres furent insérées sur le chevet du Chœur. Suite au concile Vatican II, l'Autel face au peuple fut créé en 1968 à partir des panneaux représentant les quatre évangélistes issus de la cuve de la Chaire de Vérité enlevée.

Les derniers travaux de rénovation et de restauration datent de 1999-2000 (intérieur, statues, chemin de croix, fresques, ...)

3. DESCRIPTION EXTERIEURE

Il y eut bien un ancien cimetière autour de l'église sur la **parcelle 913/3742** concernée ; quelques anciennes pierres tombales du 19^{ème} siècle, vestiges de cet ancien cimetière, furent déplacées le long du mur plus proche de la route sur la parcelle du nouveau cimetière. Les photos anciennes nous montrent clairement un nombre important de tombes accolées de part et d'autres de l'église alors qu'aujourd'hui, la parcelle a été quasi vidée de ses pierres tombales.

⁶ Voir page 16 du PP

⁷ Traduction : « maintenant, l'homme de dieu et son esprit habite en vous ».

⁸ Signature du restaurateur visible (voir page 9 du PP)

⁹ In WIRTGEN, Jean-Pierre, *Rammerich. Erënnerungen u Gëschter*, Imprimerie Philippi & Quintus sàrl, Esch, p.32.

¹⁰ L'auteur des vitraux ne nous est pas connu.

Le nouveau cimetière fut inauguré en 1959 à l'emplacement de l'ancienne école pour filles¹¹ détruite durant la guerre. Cela donna lieu à l'époque, selon les propos du père de Paul Hermès¹², à des discussions sur le déplacement de certaines tombes. Aux alentours immédiats de l'église (mais à l'arrière, côté champs) se trouvent encore 2 autres pierres tombales en ardoise du pays. Une croix de chemin est encore visible sur le mur au pied de la tour du clocher. A même le sol, à gauche du portail d'entrée de l'église, on trouve deux anciennes pierres dans un aménagement récent.

Dans la partie du nouveau cimetière communal de Rambrouch, se trouvent les 3 tombes du Commonwealth¹³. Juste à côté, un monument commémoratif en grès du pays « A nos morts de la guerre 40-45 » fut aussi érigé en l'honneur des victimes luxembourgeoises tombées pour le pays pendant la Deuxième Guerre Mondiale. Cette piéta fut réalisée en 1959 par l'artiste de Remich **Jos Jungblut**. Deux autres monuments commémoratifs, l'un concernant les anglais, l'autre les américains, se trouvent dans la parcelle de l'Administration Communale de l'autre côté du mur.

La COSIMO émet avec 9 voix pour un avis favorable pour un classement en tant que monument national de l'église Saint-Gilles avec place et cimetière à Rambrouch (nos cadastraux 913/3741, 913/3742 et 906/3303). Considéré que les parcelles 913/3741 et 906/3303 sont déjà inscrites à l'inventaire supplémentaire des monuments nationaux depuis le 11 octobre 2018, 3 membres s'expriment en faveur d'une inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments nationaux de la parcelle 913/3742.

John Voncken, Christina Mayer, Christine Müller, Marc Schoellen, Mathias Fritsch, Matthias Paulke, Nico Steinmetz, Michel Pauly, Max von Roesgen, Christian Ginter, Jean Leyder, Sala Makumbundu.

Luxembourg, le 12 février 2020

¹¹ A l'emplacement actuel du Monument commémoratif aux Morts également inauguré en 1959.

¹² Paul Hermès est instituteur à Rambrouch ; il fut le requérant dans ce dossier de demande de protection de l'église.

¹³ Dans la nuit du 8 au 9 septembre 1942, 3 pilotes britanniques du 102ième escadron se sont écrasés dans la forêt proche de Rambrouch avec leur bombardier Halifax W7677 de la Royal Air Force en tentant de rejoindre sa base d'origine en Angleterre. Trois des sept membres de l'équipage moururent à la suite du crash. Leurs corps furent enterrés au cimetière de Rambrouch. Une croix fut également érigée par Martin Scheeck, habitant de Rambrouch, sur le site de l'accident dans la forêt (lieu : 49° 48' 56.46" N, 5°49'15.7" E) : il s'agit du sergent Owen Kidd Barclay, opérateur sans fil / mitrailleur aérien du 102e Escadron, réserve de volontaires de la Royal Air Force, du sergent de section Francis Harold John Farrell, pilote du 102e Escadron, réserve de volontaires de la Royal Air Force, et du sergent John Goodson Phillips, navigateur au 102e Escadron, Royal Air Force.